

Château de Prangins VD = Schloss Prangins VD

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich**

Band (Jahr): **107 (1998)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Château de Prangins / Schloss Prangins VD

Ouverture du musée

Les premiers mois de l'année ont été entièrement consacrés à la mise en place de l'exposition permanente (fig. 9). En collaboration étroite avec les conservateurs et restaurateurs de Zurich, les objets ont été transportés et installés à Prangins. Quelques dernières tâches, telles que le réglage de l'éclairage et des installations de sécurité ainsi que la rédaction des listes d'objets ont été effectuées.

Il est à noter que la publication du guide de l'exposition en cinq langues (français, allemand, italien, anglais et romanche) et la préparation des affiches, dépliants, documents d'information, etc., ont demandé beaucoup de temps. Parallèlement, il a fallu procéder au recrutement et à la formation des guides pour les visites commentées. Une vingtaine d'étudiantes et étudiants ou de personnes ayant une expérience de guide ont été choisis.

Sur le plan des relations publiques, une activité intense a été déployée; en effet, il s'agissait de promouvoir le musée auprès de tous les médias et des offices du tourisme. Pour ce faire, le musée a travaillé en étroite collaboration

avec M. Albert-Luc Haering, conseiller en communication.

Avec l'aide du comité d'ouverture présidé par M. Gaston Nicole, les collaborateurs du musée ont préparé les quatre jours de festivités prévus pour l'inauguration du Château de Prangins. Le 17 juin a eu lieu la conférence de presse qui a rassemblé environ 80 journalistes venus de toute la Suisse. En fin de journée, le musée a accueilli le personnel des entreprises qui ont participé à la restauration du Château et des jardins, soit environ trois cents personnes.

L'ouverture officielle du musée a eu lieu le 18 juin en présence de la conseillère fédérale, Mme Ruth Dreifuss (fig. 8), d'une soixantaine de parlementaires fédéraux, des membres du gouvernement des cantons de Vaud et de Genève ainsi que d'environ six cents représentants des milieux politiques et culturels de toute la Suisse amenés de Berne par un train spécial. De Zurich à Prangins, la diligence du Gothard a été conduite par M. Andres Furger, directeur du Musée national suisse. La diligence en tête, le cortège officiel a traversé le village de Prangins pour se rendre de la gare au Château. Après le départ des invités officiels, plus de cinq cents Pranginois ont pu visiter le musée.



fig. 8 Ouverture du Château de Prangins par la conseillère fédérale Mme Ruth Dreifuss.



fig. 9 Château de Prangins, vue de l'exposition.

Le 19 juin, le musée a reçu les écoles (fig. 10). Les élèves de Prangins et alentours ainsi qu'une classe de Kilchberg (canton de Zurich) ont pu découvrir le musée et son parc. A la fin de l'après-midi, une réception a eu lieu pour les membres de l'Association des Amis du Château de Prangins.

Enfin, le samedi et le dimanche 20 et 21 juin, le public a eu l'occasion de visiter le musée ainsi que les jardins; il a également pu assister à différentes manifestations qui se sont déroulées à l'intérieur et à l'extérieur du château. La Compagnie des Tréteaux de Genève ainsi que le Conservatoire de Lausanne ont joué dans les salles d'exposition; tous deux ont rencontré un vif succès auprès du public. D'autres groupes (Anklung, Da

Motus) se sont produits à l'extérieur, où les sociétés locales de Prangins tenaient des stands. Le samedi soir, dans la cour d'honneur du château, le Théâtre amateur de Prangins a donné la première de son spectacle intitulé «La Dixième Muse ou le Château remis à neuf». Durant les semaines suivantes, il y a eu huit autres représentations. Le dimanche 21 juin, à l'occasion de la Fête de la Musique, un concert de l'Orchestre de Chambre de Genève a marqué la fin des festivités d'ouverture.

On estime que ces journées des 20 et 21 juin ont rassemblé environ 11 000 personnes.

Expositions temporaires

La première exposition temporaire s'est ouverte au public en même temps que le musée. Elle a rassemblé deux projets qui avaient été élaborés parallèlement, l'un en Europe et l'autre en Suisse. Le premier projet avait pour thème «L'Europe des images – les révolutions de 1848»; et il a fait l'objet d'une exposition qui a été montrée à Paris, Turin et Nuremberg. Quant au deuxième projet, il traitait du même thème, mais uniquement sur le plan suisse («Le pouvoir des images 1848 – le carrefour suisse»); il a également donné lieu à une exposition qui a été présentée à Bellinzone (Castel Grande) et à Schwyz (Forum de l'histoire suisse). Le commissaire de l'exposition montrée à Prangins, M. Philippe Kaenel, a réussi à présenter un ensemble impressionnant de gravures, tableaux et photos; tous ces documents témoignent de l'importance de l'image dans les grands combats qui ont marqué, en 1848, le destin de l'Europe et de la Suisse.

La seconde exposition temporaire a été présentée au public dès le 19 novembre. Cette exposition intitulée

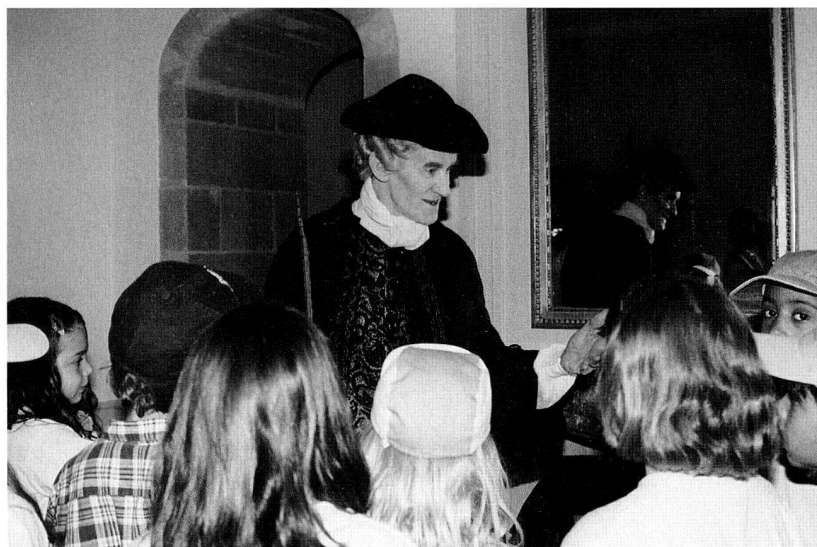


fig. 10 Journée des écoles (19 juin). Acteur de La Compagnie des Tréteaux évoquant Voltaire (Foto Angelika Meyer).

«Quatre siècles de céramique suisse 1500–1900» a été réalisée par le Professeur Rudolf Schnyder. L'exposition visible à Prangins présentait uniquement le volet historique de la grande exposition consacrée à la céramique suisse organisée à Lisbonne en été 1998 au Museu Nacional do Azulejo. Tous les objets présentés proviennent des collections du Musée national suisse; ils montrent la richesse de la création artistique en Suisse, pays qui a toujours été un grand producteur de céramiques.

Les six premiers mois d'activité du musée

Depuis l'ouverture, la priorité a été de soigner les «maladies d'enfance» du musée. C'est ainsi que la signalisation et les dépliants destinés aux visiteurs ont été améliorés.

C'est dans le courant du mois de décembre que le 50 000^{ème} visiteur a été accueilli au château.

Les demandes pour des visites commentées sont nombreuses; le Service d'accueil des publics enregistre parfois plus de soixante demandes par mois. Ainsi, une des tâches importantes qui incombe aux collaborateurs du musée est la gestion et l'organisation de ces visites guidées. De même, les demandes pour la location de la salle polyvalente sont fréquentes.

La dernière séance de la Commission de projet, sous la présidence de M. Niki Piazzoli, a eu lieu le 29 septembre. Ainsi, bien que le Château de Prangins soit resté à l'état de projet pendant plusieurs années, aujourd'hui, il est définitivement devenu musée.

Eröffnung des Museums

In den ersten Monaten des Jahres wurde vor allem an der Vorbereitung für die permanente Ausstellung gearbeitet (Abb. 9). In enger Zusammenarbeit mit den Konservatoren und Restauratoren aus Zürich wurden die Objekte nach Prangins transportiert und dort installiert. Letzte Arbeiten wie Einstellung der Beleuchtung, Sicherheitsmassnahmen und Erstellung der Objektlisten wurden vorgenommen.

Die Publikation des Ausstellungsführers in fünf Sprachen (französisch, deutsch, italienisch, englisch und romanisch) sowie das Erstellen von Plakaten, Prospekten, Informationsblättern, usw. nahm sehr viel Zeit in Anspruch. Gleichzeitig mussten auch Führer für die Rundgänge eingestellt und ausgebildet werden. Etwa 20 Studentinnen und Studenten oder Personen mit Erfahrung als Museumsführer wurden ausgewählt.

Grosse Anstrengungen wurden unternommen, um das Museum der Presse und den Fremdenverkehrsbüros bekannt zu machen. Das Museum hat dafür die Hilfe

des Kommunikationsberaters Albert-Luc Haering in Anspruch genommen.

Mit Hilfe des von Gaston Nicole geleiteten Eröffnungskomitees haben die Mitarbeiter des Museums die vier Tage dauernde Eröffnungsfeier von Schloss Prangins vorbereitet. Am 17. Juni fand die Pressekonferenz statt, an der ungefähr 80 Journalisten aus der ganzen Schweiz teilnahmen. Gegen Abend empfing das Museum das Personal der an der Restaurierung beteiligten Unternehmen, insgesamt etwa 300 Personen.

An der offiziellen Eröffnung des Museums am 18. Juni waren Bundesrätin Ruth Dreifuss (Abb. 8), etwa 60 Parlamentarier, Regierungsmitglieder der Kantone Waadt und Genf sowie mehrere hundert Vertreter aus Schweizer Politik und Kultur anwesend, die in einem Spezialzug aus Bern angereist waren. Andres Furger, der Direktor des Schweizerischen Landesmuseums, lenkte die Gotthardkutsche von Zürich nach Prangins. Angeführt von der Kutsche, durchquerte der offizielle Umzug das Dorf Prangins auf dem Weg vom Bahnhof zum Schloss. Nach Abreise der geladenen Gäste, nahmen über 500 Pranginois die Gelegenheit wahr, das Museum zu besichtigen.

Am 19. Juni wurde das Museum von Schulklassen besucht (Abb. 10). Schüler aus Prangins und Umgebung sowie aus Kilchberg ZH besichtigten das Museum und den Park. Am Nachmittag wurde ein Empfang gegeben für die Mitglieder des Vereins der Freunde von Schloss Prangins.

Am Wochenende vom 20. und 21. Juni hatte dann auch das Publikum Gelegenheit, das Museum und die Gärten zu besichtigen und an den verschiedenen Veranstaltungen innerhalb und ausserhalb des Schlosses teilzunehmen. In den Ausstellungsräumen spielte die Compagnie des Tréteaux aus Genf und das Konservatorium Lausanne vor begeistertem Publikum. Andere Gruppen (Anklung, Da Motus) spielten draussen, wo das lokale Gewerbe Stände aufgestellt hatte. Am Samstagabend fand die Premiere des Stücks «La Dixième Muse ou le Château remis à neuf» des Laientheaters von Prangins statt. In den folgenden Wochen wurde es noch acht Mal aufgeführt. Anlässlich des Musikfestes wurden die Eröffnungsfeiern am Sonntag 21. Juni mit einem Konzert des Kammerorchesters Genf abgeschlossen. Ungefähr 11 000 Personen waren an beiden Eröffnungstagen anwesend.

Sonderausstellungen

Gleichzeitig mit dem Museum wurde auch die erste Sonderausstellung eröffnet. Sie vereint zwei Projekte, das eine wurde in Europa, das andere in der Schweiz erarbei-



Abb. 11 «Nach fernen Landen II».
Öl auf Leinwand. Hans Bachmann. 1911.
125 x 145,5 cm.

tet. Das erste Projekt, mit Thema «Die Revolutionen von 1848: Das Europa der Bilder», wurde in Paris, Turin und Nürnberg gezeigt. Das zweite Projekt behandelte dasselbe Thema, jedoch nur auf schweizerischer Ebene: «1848: Drehscheibe Schweiz. Die Macht der Bilder» wurde auch im Castel Grande in Bellinzona und im Forum der Schweizer Geschichte in Schwyz gezeigt. Es gelang Philippe Kaenel, dem Ausstellungsverantwortlichen, eine eindrückliche Sammlung von Grafiken, Bildern und Fotos zu zeigen. All diese Dokumente zeugen von der Wichtigkeit des Bildes in den grossen Kämpfen, die 1848 das Schicksal Europas und der Schweiz prägten.

Die zweite Sonderausstellung wurde am 19. November eröffnet. Sie trug den Titel «Quatre siècles de céramique suisse 1500–1900» und wurde von Professor Rudolf Schnyder realisiert. Die in Prangins gezeigte Ausstellung war ein Teil der grossen Ausstellung über Schweizer Keramik, die im Sommer 1998 im Museu Nacional do Azulejo in Lissabon stattfand. Alle ausgestellten Objekte stammten aus den Sammlungen des

Schweizerischen Landesmuseums; sie zeigen die Vielfalt des künstlerischen Schaffens in der Schweiz, einem Land, in dem schon immer viel Keramik hergestellt worden ist.

Die ersten sechs Monate des Museums

Seit der Eröffnung wurde vor allem daran gearbeitet, «Kinderkrankheiten» zu kurieren. So wurden Beschilderung und Informationsblätter für Besucher verbessert.

Im Dezember konnte der 50 000 Besucher im Schloss begrüsst werden.

Führungen sind sehr gefragt, manchmal gehen mehr als 60 Anfragen pro Monat beim Empfangsdienst ein. Eine der wichtigsten Aufgaben der Museumsmitarbeiter ist deshalb die Planung und Organisation dieser Führungen. Viele Anfragen betreffen auch den Mehrzwecksaal, der gemietet werden kann.

Die letzte Sitzung der Projektleitung unter Leitung von Niki Piazzoli fand am 29. September statt. So ist also das Schloss Prangins, nach jahrelanger Projektphase, heute definitiv zum Museum geworden.